

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Fleur de toutes joyeusetés](#)[Collection Édition : 1530c. - Fleur de toutes joyeusetez - s.n. Item\[1530_Fleurtoutjoy_sn\] 037 Elle m'ayme je le scay bien](#)

[1530_Fleurtoutjoy_sn] 037 Elle m'ayme je le scay bien

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Elle m'ayme je le scay bien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraires.n.

Date 1530

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308416203>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 037

Folio tation D6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Di en veillant ne faictz que trauailler
Que a mon gre de plus pres ne vous touche
Toutes les nuictz.

Rondeau.

Elle mayme ie le scay bien
Et ie layme car ie suys sien
Plus que a nulle femme du monde
Car tout bien sur elle abonde
De nul autre ie ne veulx rien.

Le cuer desse aussi le mien
Sont liez tous deuy dung lienz
Qui en vouldra gronder si gronde
Elle mayme.

Son serviteur ie me retien
Et son vouloir sera le mien
Se ie y faulx ie veulx quon me fonde
De cuer / de volonte parfonde
De sa grace et de son bien

Elle mayme.

Rondeau.

A mon gre iayme la plus belle
Qui fut onc ne iamais sera
En parle qui parler vouldra
Jamais naymeray autre quelle.
Car les bonitez qui sont en elle